



Inflorescence de
Spiranthes aestivalis,
Y. FERREZ

Stratégie d'intervention (*)

5 4 3 2 1

Niveau de menace (critères UICN**)	France	VU
	Franche-Comté	EN
Rareté régionale	RR	
Statut de protection nationale	oui	
Statut de protection régionale	non	
Directive habitat	Annexe 4	
Déterminant ZNIEFF	oui	
Plan régional d'actions	2006	
Plan national d'actions	non	

Traits distinctifs

Cette orchidée discrète est haute de 10 à 30 centimètres. Les fleurs, petites et blanches, sont réunies en une inflorescence hélicoïdale typique qui a donné son nom au genre.

Elle se distingue de l'autre espèce du genre présente dans notre région, la spiranthe d'automne *Spiranthes spiralis* (L.) Chevall, par la présence de ses feuilles basiliaires linéaires-lancéolées au moment de la floraison. Dans le cas du Spiranthe d'automne, les feuilles, de la tige fleurie.

Biologie et particularités de l'espèce

La floraison a lieu de fin avril à début mai.

Écologie en Franche-Comté

Cette espèce se rencontre essentiellement dans des ouvertures au sein de moliniaies du *Molinia caerulea* à la faveur de conditions locales particulières, sur des sols riches en matières fines soumis au battement important d'une nappe d'eau, très humides en saison pluvieuse et s'asséchant fortement en été. La plupart des stations sont établies dans des petites dépressions situées sur des versants

peu pentus (environ 5°) exposés au sud ou au sud-ouest garantissant à la fois de bonnes conditions d'humidité et de chaleur. Elle ne supporte pas la concurrence des autres végétaux et ne s'installe qu'à la faveur d'ouverture dans les moliniaies.

Cette espèce, qui se rencontre plutôt en plaine en France, même si elle peut monter jusqu'à 1 400 mètres, ne se trouve à l'heure actuelle que dans le bas de l'étage montagnard dans le massif jurassien franc-comtois, entre 530 et 760 mètres d'altitude.

Répartition en Franche-Comté

Son aire de répartition connue en Franche-Comté a évolué dans le temps : les stations historiques étaient localisées dans le piémont vosgien et dans la plaine du Jura, alors que celles actuellement connues se situent sur le premier plateau du Doubs et dans la Combe d'Ain. Historiquement, l'espèce est signalée dans les départements du Jura et de la Haute-Saône. Sa présence est attestée par E. MICHALET (1864) dans la forêt de la Serre (Jura). Elle est mentionnée comme étant fréquente dans le piémont vosgien par C. CONTEJEAN (1854) ; L. HILLIER (1908) la découvre dans la tourbière de Linexert (Haute-Saône). Les mentions du Territoire de Belfort (F. RENAUD et D. LALOY, 1873, reprises par L. PARISOT et L. POURCHOT, 1882) ont toutes été invalidées par C. CONTEJEAN (1895).

	Stations anciennes > 1950	Stations Atlas (FERREZ <i>et al.</i> , 2001)	Stations visitées 2005	Stations revues 2005	Stations disparues 2005	Stations directement menacées	Évolution en 2005
25	-	2	4	4	-	3	↘
39	1	1	1	1	1	-	→
70	1	-	-	-	1	-	↘
90	-	-	-	-	-	-	-
Franche-Comté	2	3	5	5	2	3	↘

(*) 5: rare en Franche-Comté mais peu menacé; 4: rare en France et Franche-Comté mais peu menacé; 3: action de conservation à court terme; 2: conservation prioritaire à court terme; 1: hautement prioritaire à court terme

(**) Critères UICN: DD = Données insuffisantes; LC = Non menacé; NT = Quasi menacé; VU = Vulnérable; EN = En danger; CR = En danger critique; RE? = Éteint régionalement?

(***) Regroupent les stations confirmées lors du bilan stationnel + les nouvelles stations + les stations non revues lors du bilan stationnel mais dont le maintien est possible (biotope favorable)

Depuis le début des années 1990, plusieurs stations ont été découvertes par des botanistes, essentiellement sur le premier plateau du Doubs (Bremondans, Chevigney-lès-Vercel et Haute-pierre-le-Châtelet, par M. ANDRÉ, H. PINSTON et J.-C. VADAM), mais également à Doucier (Jura), dans la Combe d'Ain.

Concernant le Jura, il faut attendre 1971 pour que l'espèce soit découverte à Châtillon, par L. VINCENT. Cette station sera revue par la suite jusqu'en 1994 et semble avoir actuellement disparu.

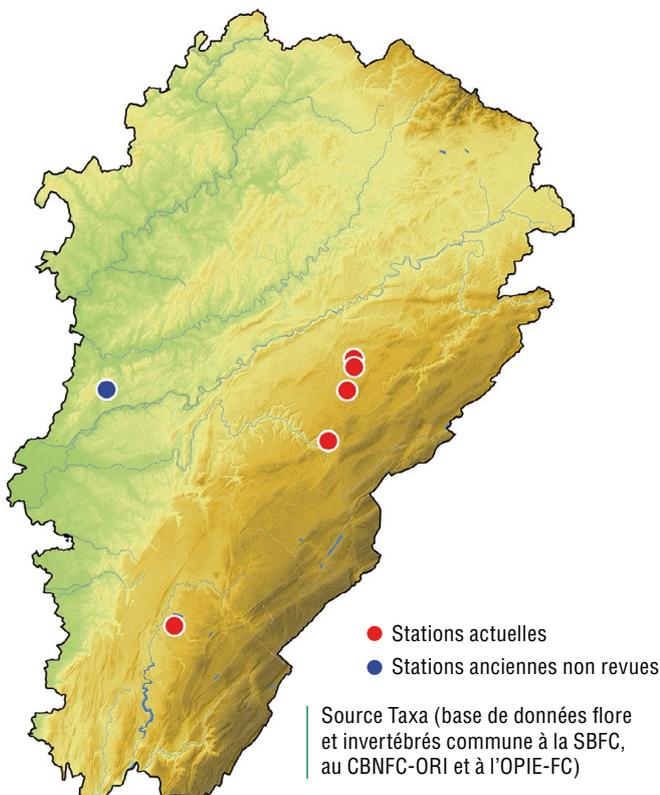
Responsabilité de la Franche-Comté et état de conservation du taxon

La spiranthe d'été n'est présent en Franche-Comté que dans un nombre limité de stations. Il n'en subsiste aujourd'hui en Franche-Comté que quatre stations dans le Doubs et une dans le Jura, dont trois sont menacées. En France, elle est quasiment absente ou a disparu dans les départements septentrionaux. Les stations restent très dispersées et les populations peu abondantes dans les autres départements.

La responsabilité de la Franche-Comté dans la préservation de cette espèce est donc forte. La spiranthe est très rare et en danger en Franche-Comté.

Plan d'action, mesures conservatoires

- Maintenir les populations de Doucier et de Bremondans et les conditions stationnelles nécessaires à la survie de l'espèce.
- Restaurer les conditions stationnelles nécessaires à la survie de l'espèce des stations d'Epenouse, de Haute-pierre-le-Châte-



Réalisation et diffusion / mars 2016

Conservatoire botanique national de Franche-Comté
- Observatoire régional des Invertébrés
maison de l'environnement de Franche-Comté
7 rue Voirin - 25000 BESANÇON
Tél.: 03 81 83 03 58 - Fax : 03 81 53 41 26
cbnfc@cbnfc.org - www.cbnfc.org



région BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ



Rencontre avec les gestionnaires à Bremondans

let et, si cela est possible, de Chevigney-lès-Vercel.

- Rechercher de nouvelles localités en prospectant systématiquement les biotopes favorables de la Combe d'Ain et du premier plateau du Doubs.
- La station qui abrite aujourd'hui le plus important effectif, à Doucier (Jura), est gérée par Espace Naturel Comtois et la Société d'Histoire Naturelle de Champagnole depuis 1999.
- Deux des quatre stations du Doubs devraient rapidement faire l'objet d'actions de restauration et de gestion, avec l'ACCA de Bremondans et un propriétaire privé (contrat Natura 2000 monté avec l'aide du Syndicat mixte de la Loue). Une troisième est en vente et pourrait être rachetée par le Conseil Général du Doubs dans le cadre de la mise en œuvre de sa politique de préservation des espaces naturels sensibles.

Références bibliographiques

- BABEY C.-M.-P., 1845. *La Flore jurassienne*, 2 vol., Paris, Audot libraire-éditeur, 523 p. et 532 p.
- BETTINELLI I., 2003. *Station à Spiranthes aestivalis du Villard (Doucier - 39) - État des lieux de la gestion*, Espace Naturel Comtois, 4 p. + annexes.
- CONTEJEAN Ch., 1895. *Les herbiers de la flore de Montbéliard*, mémoires de la Société d'Emulation de Montbéliard, Montbéliard, XXV (1), p.43.
- Ferrez Y., PROST J.-P., et al, 2001. *Atlas des plantes rares ou protégées de Franche-Comté*, Besançon, Société d'horticulture du Doubs et des amis du jardin botanique, Turriers, Naturalia Publications. 312 p.
- GRENIER C., 1864-1869. « Flore de la chaîne jurassienne », *Mémoire de la Société d'émulation du Doubs*, 3^e série, t. X, Besançon, imprimerie Dodivers, 1 001 p.
- HILLIER I., 1908. Note complémentaire sur les Sphaignes, Mousses et Hépatiques des Vosges méridionales, *Bull. Soc. Hist. Nat. du Doubs*, 16, p. 44.
- MAGNIN A. et HÉTIER F., 1894-1897. *Observations sur la flore du Jura et du Lyonnais*, Besançon imp. Dodivers, 282 p.
- SFO, 1998. *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, collection Parthénope, Paris, 416 p.